

Tremblement de terre dans la presse suisse :

Edipresse (Lausanne) vendu à Tamedia (Zurich)

La presse suisse, tous médias confondus, est frappée de plein fouet. Ainsi, c'est un véritable tremblement de terre qu'elle vient de subir en mars dernier, avec l'annonce de la vente du groupe lausannois *Edipresse* à l'empire zurichois *Tamedia*, entre autres éditeur du *Tages Anzeiger*, quotidien plus *grand public* et au plus grand tirage que la *Neue Zürcher Zeitung*, qui demeure le journal de référence helvétique en Suisse alémanique avec *Le Temps* en Suisse romande.

On se perd en conjectures sur les causes réelles de la vente du groupe par son propriétaire Pierre Lamunière. La raison officielle serait l'absence de successeurs intéressés pour assurer la pérennité de l'entreprise. Ce n'est pas totalement convaincant, puisque *Edipresse* affiche un chiffre d'affaires plus important que celui de *Tamedia*. Toujours est-il que l'éditeur zurichois déboursa 226 millions de francs suisses pour acheter le groupe vaudois, avec une part minoritaire de 49,9% en 2010 et majoritaire de 100% en 2013, date à laquelle *Edipresse* prendra une participation au capital de *Tamedia*.

Pour l'heure, rien ne devrait changer pour les quotidiens lémaniques *La Tribune de Genève*, *24 Heures* (successeur de la *Feuille d'avis de Lausanne* créée en 1762) et *Le Matin*, ni pour les divers hebdomadaires. En revanche, le gratuit *Le Matin bleu* sera absorbé par *Vingt minutes* appartenant à *Tamedia*. Une bonne nouvelle, puisque les deux gratuits ont coûté des fortunes à leurs éditeurs respectifs.

Quant à l'horizon 2013, on ne peut rien présager. Les décisions seront-elles prises à Zurich et non plus à Lausanne, comme ce fut le cas pour nombre de quotidiens absorbés ?

Inquiétudes en pays romand

Si l'on se penche sur le sort de *L'Impartial* de La Chaux-de-Fonds et de *L'Express* de Neuchâtel, leur destin est incertain en raison de la crise. Le propriétaire français Philippe Hersant a pris de vitesse ses concurrents en licenciant un bon quart de sa rédaction en novembre dernier, provoquant une grève des journalistes, événement qui ne s'était plus vu en Suisse romande depuis une trentaine d'années.

L'horizon est pour le moins bouché pour la presse romande qui demeure plus divisée que jamais. Les quotidiens romands peinent à coopérer, préférant jouer en solitaire, comme *Le Quotidien jurassien* qui bénéficie toutefois d'une collaboration rédactionnelle avec *La Liberté* de Fribourg et *Le Temps*. Toujours est-il que l'avenir de la presse romande est pour le moins préoccupant. On pourrait assister à d'autres séismes, compte tenu de l'effondrement du marché publicitaire. Autre signe inquiétant, les chaînes de radio et de télévision de la SSR (*Société suisse de radiodiffusion*) vont engager un processus de convergence par zones linguistiques. Plus rien n'est tabou...